

Le Zéro et l'Infini

Il n'est ni logique ni rationnel, dès que l'on est sur la voie mystique, de penser que l'existence de l'homme se limite à un unique passage sur la Terre.

Dès que l'intuition ou l'expérience intérieure, ou une sorte de pression mentale, nous a conduit à concevoir l'homme comme un être en évolution, l'explication cohérente de l'existence est que l'homme part de Zéro et se dirige vers l'Infini. En effet, dès l'instant où il y a évolution, quel est l'obstacle qui pourrait la limiter avant le stade de l'Infini ?

Le but de mes cours et articles est double : d'une part, donner à chacun les moyens d'accélérer sa propre évolution, d'autre part, obtenir un de ces contacts avec l'Infini qui, seuls, sont révélateurs du véritable destin de l'homme.

Il est bien évident que l'homme ne peut passer du Zéro à l'Infini au cours de sa vie terrestre, si longue soit-elle. En outre, si cette vie était l'unique expérience de l'homme, les différences de condition et de durée de cette existence le conduiraient à douter de l'équité du Pouvoir Créateur. Aussi, en toute logique, sommes-nous conduits à admettre la pluralité des expériences de l'homme, que cette pluralité se réalise sur Terre ou ailleurs.

De nos jours, un nombre croissant de personnes adhèrent à l'idée de réincarnation. Certaines trouvent que cette doctrine explique et justifie les apparentes injustices de ce monde, d'autres pensent avoir des réminiscences d'un lointain passé. Mais notre position, en tant que pratiquant d'une mystique expérimentale, est un peu différente de tout ce qui est, en général, dit sur ce sujet.

Tout d'abord, nous disons que seule l'expérience intérieure peut révéler la nature de plans d'existence différents de celui de la vie terrestre, mais l'expérience intérieure ne peut pas, par sa nature même, être communiquée aux autres. Les conclusions qui en résultent ne peuvent être acceptées par ceux qui ne les ont pas eues, si ce n'est dans la limite de la confiance envers celui qui tente d'expliquer lesdites expériences.

La première chose que nous estimons utile de dire, c'est que l'homme a quatre niveaux principaux de conscience, que l'existence consciente est possible en chacun de ces niveaux, et qu'en conséquence, l'existence évolutive n'est pas le privilège exclusif de la vie terrestre.

La question que se posent beaucoup de personnes est la suivante : que reste-t-il d'une existence à l'autre ou d'une expérience de vie à une autre ? C'est ici que la plupart des explications cessent d'être cohérentes.

Nous avons dit que l'homme a quatre niveaux d'existence qui peuvent ainsi être résumés :

- L'homme terrestre, incarné en son corps physique, a un niveau de conscience unitaire durant cette vie terrestre.
- Le niveau d'existence immédiatement au-dessus a lieu dans le corps astral. La conscience ici a une sorte de triplicité, c'est-à-dire que tout en étant unique, elle possède trois niveaux de perception différents.
- Au-dessus, le niveau d'existence est celui que la religion catholique a désigné sous le nom de « Corps Glorieux ». La conscience est, comme précédemment, unique, bien que sur trois niveaux plus subtils, plus élevés que les trois précédents.
- Le quatrième état de conscience est unique, ou tout au moins le devient à ce niveau. La dualité temps-espace disparaît alors et l'Être retrouve l'Éternité. A remarquer que seuls les deux états de conscience extrêmes sont unitaires.

La compréhension de la suite nécessite de savoir que toute chose, tout acte, toute pensée, sont gravés dans les Archives de la Nature. La Materia Prima, l'Essence Ultime, garde pour la durée de l'évolution la trace de toute chose. Attention : la Materia Prima en effectue une sorte de distillation et une sorte de fractionnement de sorte que chaque acte, chaque fait, se retrouve dans les Mémoires de la Nature, mais à 10 niveaux différents (ces dix niveaux sont équivalents aux dix Sephiroth de la Qabal).

La conscience de la Terre a accès au niveau 10 sous certaines conditions. Le corps astral a accès aux niveaux 9, 8, 7. Le Corps Glorieux accède, lui, aux niveaux 6, 5, 4. Et l'Être réintégré, aux niveaux 3, 2, 1 qui, d'ailleurs, se fondent en fait en un seul niveau avec le retour à l'Éternité.

Tout acte, tout travail, grave donc une trace dans les 10 niveaux, mais cette trace n'est fortement gravée que dans la mesure où il y a résonance avec le niveau en question. Ainsi, un travail intellectuel sera essentiellement gravé en 9, une opération alchimique ou magique en 8, un travail ésotérique vrai en 6 ou 5, etc. Seul compte, pour la réintégration, ce qui est gravé en 1, 2, 3. Ce qui est fait en 4, 5, 6, 7, 8, 9, n'a d'utilité que pour la durée du chemin de l'évolution.

Examinons maintenant ce qui se passe à la mort. Le cerveau étant alors détruit, la transmission 10-9 ne se fait plus et il ne reste alors dans la conscience de l'homme désincarné que ce qui a été gravé en 9, 8, 7. Ainsi, un matérialiste ne possédera que peu de chose car son travail aura été essentiellement gravé en 10. Mais il ne faut pas oublier que si la gravure a été faite - en ce cas essentiellement en 10 - elle n'en a pas moins été effectuée à tous les niveaux. Cependant, les autres niveaux auront été moins affectés, d'autant moins que le niveau est plus éloigné du « niveau 10 ».

Ainsi, après sa mort, notre matérialiste ne possédera plus en lui que ce qui a été fixé dans les niveaux de conscience compris entre 9 et 1, c'est-à-dire peu de chose.

A la renaissance, l'homme hérite d'un « niveau 10 » vierge qu'il doit former peu à peu au contact du monde physique. Son acquis précédent n'est que l'ensemble des structures qu'il a créées dans ses niveaux de conscience supérieure. La connaissance du passé physique n'est alors possible que par la consultation des Archives de la Nature.

Le phénomène est même plus complexe parce que, sans précaution spéciale, l'homme ne peut éviter la seconde mort, c'est-à-dire celle où le corps astral est détruit et, en ce cas, ce sont les niveaux 10, 9, 8, 7 qui sont à reconstituer sur la Terre. La remise en marche sera beaucoup plus longue que pour ceux dont il est dit : « on les marquera d'une pierre blanche sur le front afin qu'ils ne connaissent point la seconde mort ».

Certains écrits occultes anciens disent que toutes les dix ou douze incarnations, l'homme vit une incarnation solaire, que celle-ci dure mille ans et qu'alors l'homme se souvient de tout. Il s'agit là probablement d'un langage symbolique et voilé. L'incarnation dite solaire est en réalité une vie dans laquelle la soi-conscience est au niveau de Tiphereth (niveau 6), la Sefirah solaire. A ce niveau de conscience, le contact avec les Archives de la Nature est constant, ce qui justifie l'expression « on se souvient de tout ». Quant à la durée de mille ans, elle reflète le sentiment de durée à ce niveau où le temps est très différent du temps terrestre.

Nous sommes tentés de penser que ce type de vie a lieu toutes les 12 incarnations ici et ailleurs, 12 étant le chiffre qui termine une phase évolutive.

Peu à peu, la soi-conscience de l'homme de la Terre s'étend par étage à son système solaire, à la galaxie tout entière. La conscience devient universelle. Dans cette ascension vers l'Infini de la conscience, l'étape galactique est certainement une des plus importantes ; c'est celle où l'homme réalise la véritable réalité de l'homme, celle de l'Adam Kadmon, l'Homme Universel.

Jean DUBUIS